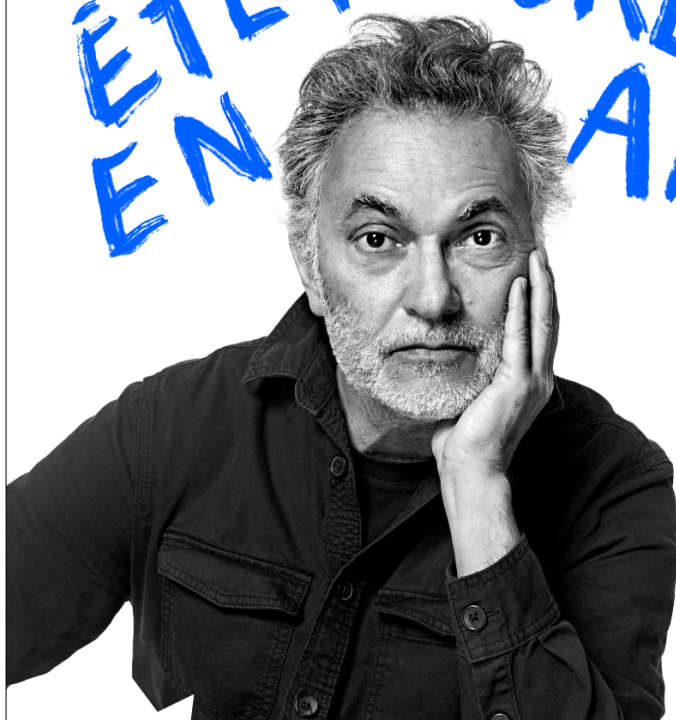


DOSSIER DE PRESSE

Pourquoi je n'ai jamais été heureux en amour !
Un spectacle de Patrick Massiah

- CRÉATION 2025 -

POURQUOI
JE N'AI JAMAIS
ÉTÉ HEUREUX
EN AMOUR!



de et par
PATRICK MASSIAH

Lumières
ANNE COUDRET
Attachée de Presse
DOMINIQUE LHOTTE

Photo : © Sébastien du Bourgoin, Graphisme : Elina Massiah

 **PARIS**
R
B
AVIGNON

**DU 5 DÉCEMBRE 2025
AU 28 FÉVRIER 2026
VENDREDI & SAMEDI 20H
DIMANCHE 15H**
www.theatreduroirene.com
T. 01 76 35 10 94

**THÉÂTRE DU
ROI RENÉ**
PARIS
12 rue Édouard Lockroy, 11^e
Métro Parmentier

CONTACT PRESSE

Dominique Lhotte - ACE AND Co
0660968482
bardelangle@yahoo.fr

« Il y a mis toutes ses tripes en balançant son amour propre par-dessus les moulins. »

Jean Loup Chiflet

L'HISTOIRE

Comme dans ses précédentes créations — W de Georges Perec, Monsieur Butterfly d'Howard Buten ou Maman revient pauvre orphelin de Jean-Claude Grumberg, Patrick Massiah retrouve avec bonheur ses thèmes de prédilection : la mémoire et la famille.

Entre souvenirs d'enfance, secrets familiaux et déboires amoureux, il se livre avec une franchise désarmante, mêlant autodérision à la Woody Allen et finesse des grandes comédies italiennes.

Dans ce récit où l'on ne sait jamais tout à fait où s'arrête l'autobiographie et où commence le conte, Patrick Massiah explore comment l'éducation façonne nos histoires d'amour, comment la mémoire nous bouleverse... et comment l'humour nous sauve.

Émouvant, poétique, hilarant, ce spectacle est une confidence à cœur ouvert, un hommage vibrant aux femmes qui ont marqué sa vie, entre rires, maladresses et tendresse infinie.

Patrick Massiah célèbre ainsi les femmes de son existence : sa mère, ses tantes, et toutes celles qui, d'une manière ou d'une autre, l'ont rendu heureux ou malheureux.

NOTES D'INTENTION

Patrick Massiah fait vivre avec bonheur le clown et le mélancolique. Le spectacle se veut au carrefour entre le théâtre, le conteur et le stand up. Assumer les passages très écrits aussi bien que la part d'improvisation.

Patrick Massiah, coutumier du spectacle en solo, crée un lien immédiat et complice avec le public. Sur scène, il voyage entre la précision de l'acteur, le bonheur du conteur, et la liberté du raconteur d'histoires.

Il fait voyager le public devenu son confident, dans le temps des années 60 jusqu'à nos jours. Ainsi le spectateur s'identifie avec ses propres souvenirs. Le personnage sur scène replonge dans les chansons, bornes de notre mémoire collective. Dans cette mise en abîme de l'acteur surgissent aussi des petits bouts de textes classiques, marqueurs du temps et de ses histoires d'amour.

**Un seul-en-scène tendre, drôle... et furieusement humain !
Un voyage intime où chacun se reconnaît et repart le sourire aux lèvres.**

Un voyage intime où chacun se reconnaît et repart le sourire aux lèvres.

CE QU'ON EN DIT

Le mot de Gilles Costaz

Patrick Massiah nous conte qu'il « n'a jamais été heureux en amour » avec un tel bonheur d'écriture et de langage qu'on félicite la destinée de lui avoir procuré tant de peines ! En réalité, le titre – on l'a deviné – est une façon d'habiller la vie de rires et de masques rieurs comme sait le faire tout vrai méditerranéen. Massiah vient du Maroc et de Nice. Avec lui, les couleurs de la vie scintillent et le cœur bat les chamades de l'amour, de l'amitié et des envols en famille dans un tempo qui ignore les pleurs. Plusieurs mondes, plusieurs époques défilent en accéléré : le théâtre depuis les temps débutants jusqu'aux tumultueuses années professionnelles, les femmes qu'on aime pour la vie et qui disparaissent, celles qu'on sait aimer et celles que l'on ne sait pas aimer, les nombreuses personnes qui vous touchent dans le tourbillon de la vie des jours et des nuits, les échecs qui font mal, les réussites qui ne vous guérissent pas de vos fragilités, les chansons qui rythment la société et notre for intérieur changeants comme les feuilles du calendrier... Le grave et le drôle, le secret et l'ostentatoire, la mise à nu et le travestissement du jeu, Patrick Massiah les brasse dans un abondant jeu de cartes qui a du style. Le style d'un comédien chez qui l'art des mots est d'une même gaieté profonde sur la page et sur la scène.

Le mot Hélène Kuttner

Patrick Massiah : l'enfance de l'art théâtral

Comment survivre quand on s'est senti abandonné à trois ans par sa mère, à cinq ans par ses grands-parents, et à huit ans par sa première amoureuse ?

Parti du Maroc avec les siens pour s'installer à Montpellier chez ses grands-parents maternels, Patrick Massiah voit repartir ses parents à Nice le temps de s'organiser. Il les rejoindra deux ans plus tard en intégrant l'école primaire.

De ses exils successifs vécus comme des déchirures à l'âge où l'enfant se construit affectivement, ce Bon petit diable d'une Comtesse de Ségur, qui aurait pris ses quartiers dans la Nice cosmopolite et haute en couleurs des années 1960 parmi les généreux et cocasses Valeureux d'Albert Cohen, tricote une jeunesse dont le fil rouge est l'amour et les filles. Exilé, fils d'un immigré juif marocain et d'une mère convertie au judaïsme, mais plus juive que toutes les « mères juives », le jeune Patrick se doit d'exister sous cette double tutelle qui l'enjoint, comme le jeune Romain Gary dans cette même ville, à réussir au prix d'une éducation d'excellence. L'école, ce théâtre de la vie qui débouche sur le collège puis le lycée, sera le monde où la parole, musique de la passion et du désir, devra batailler avec le silence des larmes et de l'amertume.

Il faut plaire pour exister, séduire les filles, pour enfin être en paix avec soi-même.

Adolescent façonné en détails par sa mère, en quête de reconnaissance à l'âge où les fils de

bonne famille travaillent leurs muscles et parquent en scooter rutilant au bord de la Grande Bleue, Patrick Massiah se vit différent, écorché, excessif, trop sensible ou trop amoureux, des mots et des filles.

Le théâtre, qui conjugue l'expression des mots et du corps, sera pour le jeune homme une révélation existentielle que la rencontre avec un maître, Julien Bertheau, l'un des acteurs préférés de Luis Buñuel et l'inoubliable Napoléon de Christian Jacque, confortera dans sa vocation. Mais une autre déchirure, un terrible accident de la route, suspendra encore une fois sa tentative d'entrer au Conservatoire National d'Art Dramatique, le Graal pour tout élève comédien. De ces traumatismes successifs, qui le feront à chaque fois renaître tel un Phénix de la mythologie antique, Patrick Massiah raconte comment, dans un texte à l'intimité brûlante, il rebondit, plus fort et plus lucide. Entouré par une galerie bienveillante de maîtres en littérature, en cinéma ou en théâtre, d'Ariane Mnouchkine à Fellini, en passant par Calderon ou Shakespeare, l'auteur se peint avec l'autodérision décapante d'un Woody Allen se rêvant « devenir le collant d'Ursula Andress », mêlant dans son écriture une sincérité attendrissante et un humour sans concession.

Preuve que ce texte, en forme d'opérette vénitienne qu'aurait signée Goldoni, ressemble étrangement à nos histoires d'exilés conscients ou inconscients, en perpétuelle quête d'amour.

PATRICK MASSIAH

En 1999 Patrick Massiah crée La Compagnie Le Tapis volant, la petite sœur de la Compagnie des Moulins. La Compagnie continue l'exploration de textes classiques et l'adaptation de romans joués en Solo sur scène.

Des textes de « W ou le souvenir d'enfance » de Georges Perec ou Monsieur Butterfly d'Howard Buten notamment continuent d'explorer les thèmes de prédilection de la Compagnie. La mémoire, la famille et la « réparation ».

« Maman revient pauvre orphelin » de Jean Claude Grumberg, s'inscrit dans cette lignée.

Avec son texte « Pourquoi je n'ai jamais été heureux en Amour » Patrick Massiah choisit la tendresse, l'autodérision et la légèreté pour plonger dans son enfance et raconter avec humour les femmes de sa vie.

Patrick est lauréat du prix spécial du jury « Citoyenneté et Handicap » de l'ADAPT.

CONTACT PRESSE

Dominique Lhotte - ACE AND Co
0660968482
bardelangle@yahoo.fr